

**Les Lemurnyssidae parasites nasicoles  
des Lorisidae africains et des Cebidae sud-américains.  
Description d'une espèce nouvelle.  
(Acarina : Sarcoptiformes)**

PAR

**A. FAIN**

Institut de Médecine Tropicale « Prince Léopold », Anvers.

Dans la présente note nous décrivons une nouvelle espèce de Lemurnyssidae découverte dans les fosses nasales d'un ouistiti : *Hapale jacchus* (L.). Ce singe était originaire du Brésil et mourut à Anvers, quelques jours après son arrivée dans cette ville.

Rappelons que le premier représentant de cette famille d'Acariens fut découvert par nous dans les fosses nasales d'un petit lémurien, *Galago senegalensis moholi*, du Rwanda-Burundi (Fain, 1957). Dans la suite nous découvrîmes deux espèces nouvelles appartenant à cette même famille mais à un genre nouveau dans les fosses nasales d'un singe écureuil, *Saimiri sciurea*, originaire d'Amérique du Sud. Cette découverte était intéressante non seulement parce qu'elle étendait considérablement l'aire de distribution géographique de ce groupe de parasites mais aussi et surtout parce qu'elle montrait indirectement l'existence de certaines affinités entre les lémuriens (Lorisidae) africains et les singes platyrrhiniens (Cebidae) sud-américains.

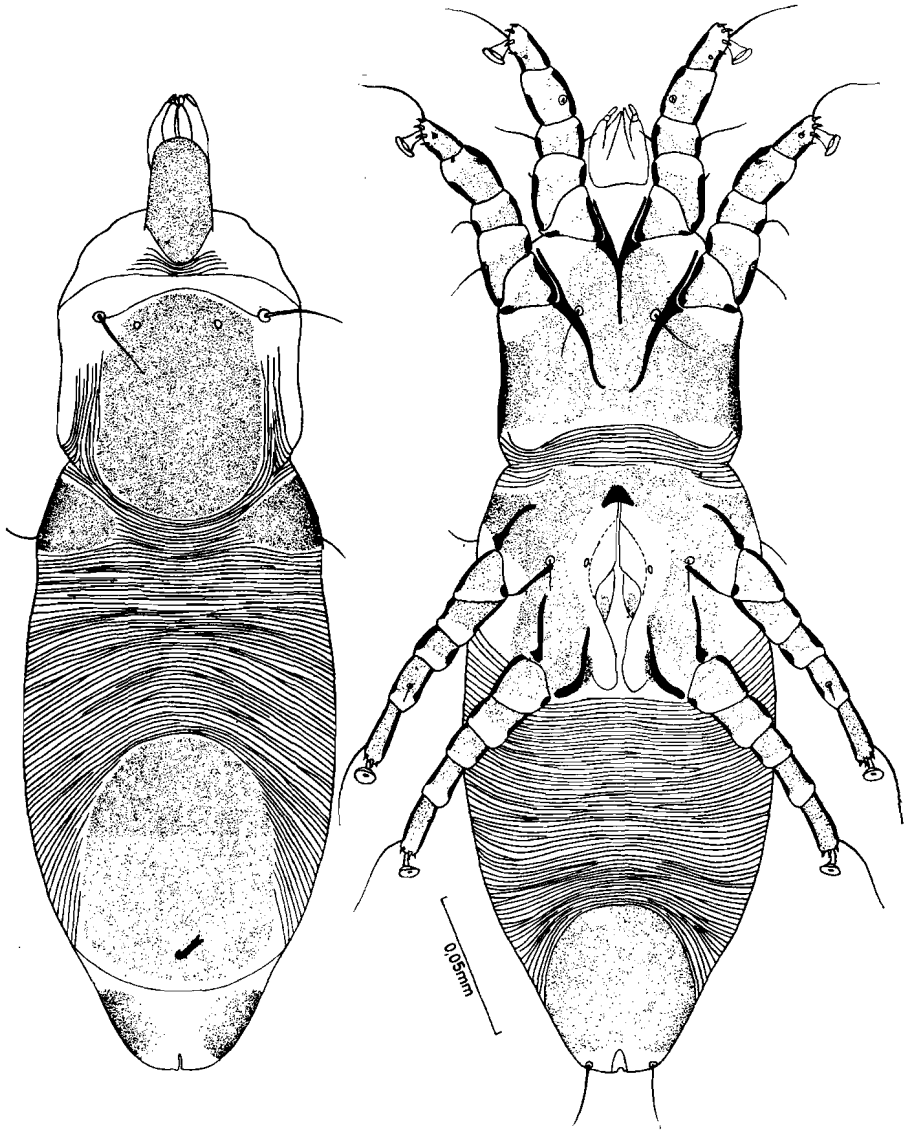
***Mortelmansia duboisi* sp. n. (\*)**

Cette nouvelle espèce n'est représentée que par trois spécimens femelles.

Femelle (holotype) (voir figures) : Corps long (gnathosoma compris) de 336  $\mu$ , large de 100  $\mu$  entre les pattes III et IV et de

---

(\*) Nous dédions cette nouvelle espèce au Professeur A. Dubois, en hommage de respectueuse sympathie.



*Mortelmansia duboisi* sp. n. : femelle vue dorsalement (à gauche)  
et ventralement (à droite).

87  $\mu$  un peu en arrière des pattes II. Dimensions des deux paratypes : 315  $\times$  90  $\mu$ ; 355  $\times$  105  $\mu$ . Cuticule finement chagrinée et chitinisée sur la plus grande partie du propodosoma, sur une partie du métapodosoma et dans la partie postérieure de l'opisthosoma. Les parties non chagrinées de la cuticule sont finement striées sauf dans la région antérieure du propodosoma où elle est lisse. *Face dorsale* : poils verticaux absents; propodosoma avec 2 écussons médians : un tout à fait antérieur et petit et un autre beaucoup plus étendu et en forme de courte ellipse. Au niveau du métapodosoma seules les régions antéro-latérales sont chagrinées. Un grand écusson ovulaire occupe la région postérieure de l'opisthosoma. La bursa copulatrix s'ouvre dans la partie postérieure de cet écusson. Le propodosoma porte deux fins poils longs de 20 à 25  $\mu$ . *Face ventrale* : toutes les coxae sont couvertes d'écussons d'aspect chagriné. Ces zones chagrinées sont largement réunies sur la ligne médiane au niveau des coxae I et II. Les zones postérieures sont réunies par un pont étroit passant en avant de l'orifice sexuel. La partie postérieure de l'opisthosoma porte un écusson beaucoup plus petit que l'écusson homologue dorsal. Anus terminal. Bord postérieur du corps portant deux poils terminaux courts (15 à 20  $\mu$ ) et très fins. Coxae I réunies en Y. Coxae II convergentes, légèrement sinueuses dans leur moitié interne. Une ventouse à toutes les pattes. *Gnathosoma* comme chez *Mortelmansia brevis* mais plus petit (27  $\mu$  de long sur 21  $\mu$  de large; chez *M. brevis* : 46  $\mu$   $\times$  30  $\mu$ ). Pattes semblables à celles de *M. brevis* mais sensiblement plus courtes.

*Position systématique :*

Cette espèce présente des griffes tarsales identiques à celles du genre *Mortelmansia*. C'est de *M. brevis* qu'elle se rapproche le plus par la plupart des caractères. Elle se différencie cependant nettement de cette espèce par les caractères suivants : 1) taille légèrement plus petite du corps; 2) pattes et gnathosoma proportionnellement plus petits; 3) écussons latéro-dorsaux du métapodosoma plus développés et plus rapprochés (35 à 43  $\mu$  pour 90 à 100  $\mu$  chez *M. brevis*); 4) poils terminaux du corps beaucoup plus faibles et plus courts (20 à 25  $\mu$  pour 110 à 120  $\mu$  chez *M. brevis*).

*Hôte et localité* : dans la partie antérieure des fosses nasales d'un ouistiti *Hapale jacchus* (L.) importé d'Amérique du Sud et mort à Anvers peu de temps après son arrivée dans cette ville. *Date* : le 2 avril 1963 (Réc. A. Fain).

*Types* : holotype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; deux paratypes dans la collection de l'auteur.

**Clé des Lemurnyssidae.**

*Mâles* :

(N. B. : le mâle de *M. duboisi* est encore inconnu.)

1. — Une ventouse bien formée à toutes les pattes; griffes des tarsi I et II pas en forme de pince; doigts chélicéraux très effilés avec dents très peu distinctes. (Parasites nasicoles du *Galago* africain.) . . . . . *Lemurnyssus galagoensis* Fain.  
 — Ventouses absentes ou vestigiales; griffes tarsales I et II en forme de pince; doigts chélicéraux moins effilés avec dents mieux visibles. (Parasites nasicoles du *Saimiri sciurea*.) . . . . . *Mortelmansia* (2).
2. — Idiosoma de 5 à 6 fois aussi long que large . . . . . *M. longus* Fain.  
 — Idiosoma de 2,5 à 3 fois aussi long que large . . . . . *M. brevis* Fain.

*Femelles* :

1. — Griffes des tarsi I et II formant une petite pince; doigts chélicéraux moins effilés avec dents petites mais distinctes; zones chitinisées dorsales du propodosoma bien séparées des zones latérales . *Mortelmansia* Fain (2).  
 — Griffes des tarsi I et II ne formant pas de pince; doigts chélicéraux très effilés avec dents très peu distinctes; toutes les zones chitinisées du propodosoma fusionnées . . . . . *Lemurnyssus galagoensis* Fain.
2. — Idiosoma environ 5 fois aussi long que large; écussons dorso-latéraux du metapodosoma bien développés et très rapprochés . . *M. longus* Fain.  
 — Idiosoma de 2,8 à 3,5 fois aussi long que large; écussons dorso-latéraux du metapodosoma très peu développé et largement séparés . . 3
3. — Écussons dorso-latéraux du metapodosoma distants de 90 à 100  $\mu$ ; poils terminaux du corps longs de 110 à 120  $\mu$  . . . . . *M. brevis* Fain.  
 — Écussons dorso-latéraux du metapodosoma distants de 35 à 43  $\mu$ ; poils terminaux longs de 20 à 25  $\mu$  . . . . . *M. duboisi* sp. n.

**Liste des espèces de Lemurnyssidae.**

Espèces	Hôtes	Localités
Genre <i>Lemurnyssus</i> Fain, 1957 :		
<i>L. galagoensis</i> Fain, 1957 ...	<i>Galago senegalensis moholi</i> Smith	Bugesera : Rwanda-Burundi
Genre <i>Mortelmansia</i> Fain, 1959 :		
<i>M. longus</i> Fain, 1959 ...	<i>Saimiri sciurea</i> (L.)	Amérique du Sud
<i>M. brevis</i> Fain, 1959 ...	<i>Saimiri sciurea</i> (L.)	Amérique du Sud
<i>M. duboisi</i> sp. n. ...	<i>Hapale jacchus</i> (L.)	Amérique du Sud.

*Remarque.*

Sur les dessins originaux de *Mortelmansia brevis* (mâle et femelle) nous avons oublié de dessiner les poils coxaux I. Ces poils existent chez toutes les espèces de Lemurnyssidae.

BIBLIOGRAPHIE.

- Fain, A., Notes sur l'acariase des voies respiratoires chez l'homme et les animaux. Description de deux nouveaux acariens chez un lémurien et des rongeurs. Ann. Soc. belge Med. trop., 1957, 37, 4 : 469-482.
- Fain, A., Deux nouveaux acariens nasicoles chez un singe platyrrhinien *Saimiri sciurea* (L.). Bull. Soc. Roy. Zool. Anvers, 1959, 12 : 3-12.
-